

Kusen du 5 septembre 2018 – C.É Mon " S'éveiller et réaliser l'éveil"

Pratiquer zazen et s'éveiller, c'est une seule chose. Autrement dit on ne pratique pas zazen pour s'éveiller. C'est la grande signification de l'importance de "mushotoku", c'est-à-dire être sans but, sans attente de quoi que ce soit. Lorsqu'une personne décide d'aller quelque part, dès lors où elle fait le premier pas, ce quelque part est déjà le chemin, et le chemin est évidemment déjà ce quelque part. Voir l'arrivée sans se soucier du chemin est une erreur. Imaginer un éveil sans pratique zazen est une erreur. Maître Dogen disait : "nul n'est arrivé à l'éveil sans la pratique". Etre "arrivé" ou avoir l'idée d'être arrivé et de là cesser la pratique est une erreur; c'est comme-ci on avait chauffé un plat et qu'on le laisse se refroidir. Autant le plat va se refroidir sans le feu autant les illusions vont réapparaître sans la pratique. L'illusion est le fruit de notre dualité, de nos discriminations. En définitive, le fruit de nos pensées. Dans la pratique du zen on parle souvent de l'état d'esprit, sous-entendu les trois façons de penser :

- ❑ Shirio : la pensée ordinaire qui est notre réalité du quotidien
- ❑ Fushirio : l'état de non-pensée vers lequel beaucoup de pratiques se dirigent (en fait c'est comme vouloir devenir un idiot ; bien qu'on ne sache pas si un légume pense)
- ❑ Et il y a ce fameux ISHIRIO !
Qu'est-ce ??

Ishirio est la réalité de notre état d'esprit qui est à chaque instant conscient sans faire appel à la discrimination de nos pensées. Ishirio est notre état d'esprit avant la pensée. Dès lors que l'on discrimine cet état, ce n'est plus ishirio, il devient shirio, la pensée ordinaire, raison pour laquelle il est très difficile de parler - voire impossible - de ce qu'est l'éveil. Souvent l'enseignement est donné par la négation; c'est-à-dire on n'affirme pas "cela est" mais "cela n'est pas" pour éviter de s'accrocher à une définition, de la prendre comme une vérité absolue et de se fourvoyer dans ses illusions. Cela fait partie de la famille du non-attachement. Alors à quoi sert le zen si on ne peut pas l'expliquer. A rien. C'est la meilleure des définitions que l'on puisse donner. Et en même temps, il sert à "être". Etre dans le simple constat de sa réalité de maintenant: quelle est notre réalité "maintenant"? Si vous trouvez une réponse, c'est que vous êtes certainement encore dans l'illusion. Bien sûr il y a celui ou celle qui a une fiche d'état civil, évidemment. Mais après, qu'y a-t-il ? ça, c'est dans la famille de l'interdépendance. Mushotoku, non-attachement, interdépendance. Mais ce que l'on est, en relation avec cette interdépendance, change tout le temps. Ceci est la famille de l'interdépendance. Faire "un" avec tout cela, c'est la réalisation de l'éveil car il y a s'éveiller et réaliser. S'éveiller par exemple au fait que fumer n'est pas bon pour la santé, mais réaliser, c'est arrêter de fumer. C'est le gros dilemme, sans vouloir parler de politique, auquel était confronté Nicolas Hulot : tout le monde est d'accord sur le fait qu'il faut penser à l'écologie, mais personne ne veut abandonner sa voiture. Dès que cela nous touche individuellement dans notre soit disant liberté, on met des barrières. Bien sûr ce n'est pas si simple que ça mais si on commençait ? faire ce premier pas qui va quelque part. Si nous ne le faisons pas, qui le fera ? c'est ce que disait le tenzo du temple de Maître

Niojo où est allé Dogen. Lorsque Dogen lui demande sans savoir qui il était : "pourquoi par cette grande chaleur faites-vous sécher ces champignons ?" et le tenzo dit : "si je ne le fais pas, qui le fera ?" Autrement dit "c'est mon rôle", c'est ma place dans la réalité du monde dans lequel je suis né.